

# L'étrange planète théâtrale de Mettre en Scène

Du 11 au 22 novembre, le festival rennais balance entre USA et Japon, invitant d'audacieux chorégraphes et metteurs en scène du monde entier.

**Huit pays.** Le festival Mettre en Scène et, par extension, son organisateur, le Théâtre national de Bretagne, n'ont pas attendu cette 12<sup>e</sup> édition pour inviter des troupes de toute l'Europe. Les huit pays représentés, cette année, couvrent la planète entière. La chorégraphe japonaise Kôji Ito, représentée par Philippe Ducouffé, présente « Noctilippe », spectacle tout public mêlant volige, danse et chant. Également annoncée : la contorsionniste québécoise Angèle Laurier, issue du Cirque du Soleil, le danseur américain Daniel Lindehan et des danseurs hip-hop brésiliens, emmenés par le jeune chorégraphe Bruno Beltrao.

**Sulfureuse Vénus.** François Le Pilloüer, le directeur du TNB, annonce une édition très féminine. Il renouvelle sa confiance à Christine Latailleur, grande spécialiste des textes « limités », a priori inadaptés au théâtre. Après la très noir « Pastour Ephraïm Magnus » de Hans Henry Jahn, une joyeuse et très enlevée « Philosophie dans le boudoir » de Sade, le metteur en scène complète sa sulfureuse panoplie avec « La Vénus à la fourrure » de Sacher-Masoch. Valérie Leng (la fille de Jack) figure au générique.

**La der de Diversés.** Après quinze ans passés à la tête du Centre chorégraphique national de la rue Saint-Melaine, Catherine Diversés s'apprête à quitter Rennes. Non

sans avoir fait montre, une dernière fois, de sa virtuosité de chorégraphe sur la scène de la salle Vilar. « La maison du sourd » est une pièce, hantée par les fantômes du peintre Coya, interprétée par six danseurs dont trois Espagnols.

**Danse avec les... oiseaux.** Le chorégraphe Luc Patton dévoile quelque peu du sa formation classique, puisqu'après avoir créé un spectacle réunissant danseurs et karatékas, il fait travailler les premiers avec des geais, des corneilles, des pies et autre perruches dans « La confiance des oiseaux ». Les bêtes à plumes sont à l'honneur, cette année : l'Espagnole Marta Izquierdo Muñoz, ancienne danseuse de chez Diversés, partagera la scène avec une poule (f) dans « Sha's mine ».

**Match de foot.** La salle Vilar du TNB en terrain de foot : il fallait oser ! François Le Pilloüer, grand supporter du Stade Rennais, n'y est, pour rien. Cette scène de match de foot est intégrée à « Ubu buur », la version italo-sénégalaise d'« Ubu roi » d'Alfred Jarry avec, en prime, une vingtaine de jeunes des quartiers rennais, recrutés pour jouer dans la pièce.

**Trois jambes.** Le génial acrobate Mathurin Bolze, compagnon fidèle du chorégraphe François Vorret, ose, dans « Ali », un duo, à deux têtes, quatre bras et trois jambes,

avec son collègue unijambiste, Hocli Thabet.

**Rire et dormir.** Des fonctions vitales que deux chorégraphes explorent à distance. La Française Marion Lévy crée « En sommeil », en liaison avec des médecins spécialistes du sommeil. De son côté, l'Allemande Antonia Beehr se marre pendant 90 minutes. Sans que quelconque ait besoin de lui raconter des blagues. Elle se concentre, en fait, sur l'acte de rire, en lui-même, et non le désir d'être drôle.

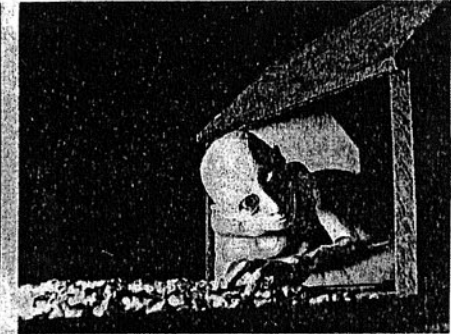
**Régionaux de l'étape.** Ils sont nombreux à venir se mêler à l'affiche internationale. Citons, notamment, Cédric Gourmelon qui s'attaque à un monument du théâtre désabêthain, l'« Edouard II » de Chéolpher Marlowe, Marine Bachelot, de la compagnie d'auteurs rennais « Lumière d'août », qui crée « Artemisia vulgaris II » ou encore Renaud Harbin, Paul-Duarte et Julie Mayer, les marionnettistes contemporains de la compagnie « Là où », invités avec trois courts spectacles.

**Benoît LE BRETON.**

**Pratique.** Le festival Mettre en Scène se déroule, du 11 au 22 novembre, à Rennes et dans plusieurs salles de l'agglomération. Programmation complète sur [www.t-n-b.fr](http://www.t-n-b.fr), réservations au 02 99 31 12 31.



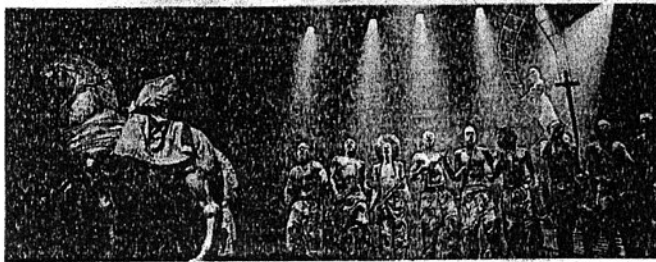
« La Vénus à la fourrure » de Sacher-Masoch : la metteur en scène Christine Latailleur complète sa panoplie de textes sulfureux.



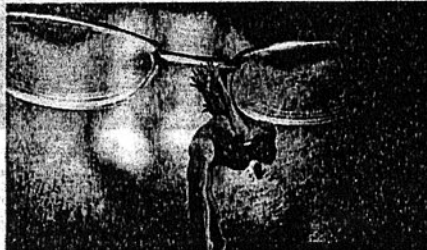
Une marionnette de la compagnie « Là où », invitée avec trois courts spectacles.



Dans « La confiance des oiseaux », danseurs et oiseaux s'apprivoisent.



« Ubu buur », la version italo-sénégalaise d'« Ubu roi » avec aussi une vingtaine de jeunes des quartiers rennais.



La contorsionniste québécoise Angèle Laurier dans « Déversoir ».